

CEGESOMA - Archives de l'État

NEWSLETTER

N° 112 - Avril 2026



ACTUALITÉS

ENTRETIEN AVEC BLANDINE LANDAU

Bénéficiaire d'un Conny Kristel Fellowship de l'EHRI-ERIC au CegeSoma et aux Archives de l'Etat, Blandine Landau présente ce type de bourse ainsi que les résultats attendus de ses recherches consacrées aux personnes considérées comme juives au Luxembourg pendant la Seconde Guerre mondiale.

► Lire la suite



EUROPEAN HOLOCAUST RESEARCH INFRASTRUCTURE

Le nœud national belge d'EHRI s'est réuni au CegeSoma pour discuter entre autres du projet de recherche TRACE-BE et de ses divers objectifs et annoncer le lancement de l'appel à candidatures pour les bourses Conny Kristel 2026.

► Lire la suite



UN ARTICLE DE LA RBHC RÉCOMPENSÉ

Le prix quinquennal Oscar Delghust récompense l'article de Nico Wouters consacré à l'affaire Leo Vindevogel, bourgmestre de guerre de Renaix et seul parlementaire belge exécuté pour collaboration après la Seconde Guerre mondiale.

► Lire la suite

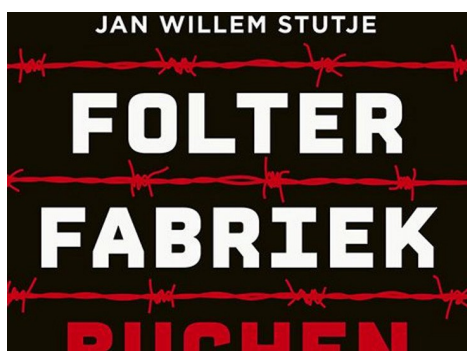


À L'AGENDA

FOLTERFABRIEK BUCHENWALD

Rejoignez-nous le 20 mai 2026 pour une Rencontre d'Histoire publique en néerlandais. Jan Willem Stutje interviewé par Widukind De Ridder analysera le système des kapos au sein d'un cas emblématique : le camp de concentration allemand de Buchenwald.

► Lire la suite



ŒUVRES D'ART SPOLIÉES ET MARCHÉ DE L'ART

Les 11 et 12 juin 2026, les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique accueilleront une conférence internationale intitulée 'Les œuvres d'art spoliées et le marché de l'art : le vol d'œuvres d'art par les nazis en Belgique, en Europe et ses conséquences'.



► Lire la suite

PUBLICATION



LA GUERRE A-T-ELLE CHANGÉ LE NOM DE MA RUE ?

Découvrez, à travers l'ouvrage 'Les noms des lieux à Bruxelles', récemment paru et bientôt disponible en ligne, l'influence des occupations et des guerres sur la dénomination des rues. Explorez également d'autres ressources en ligne consacrées à la toponymie dans la capitale.

► Lire la suite



Square de l'Aviation 29 / B-1070 Bruxelles / Belgique
Copyright © CegeSoma / Archives de l'État, tous droits réservés

[Home](#) » [News](#) » Entretien avec Blandine Landau, bénéficiaire d'un Conny Kristel Fellowship de l'EHRI-ERIC au CegeSoma/Archives de l'État

Entretien avec Blandine Landau, bénéficiaire d'un Conny Kristel Fellowship de l'EHRI-ERIC au CegeSoma/Archives de l'État



Blandine, vous êtes en Belgique pour effectuer des recherches pendant une semaine dans le cadre d'un Conny Kristel Fellowship de l'EHRI-ERIC. Pouvez-vous nous expliquer quel a été votre parcours avant de vous retrouver ici ?

J'ai d'abord fait à l'Ecole du Louvre, un premier cycle en histoire de l'art, muséologie et médiation culturelle avant de poursuivre un master à l'Université Paris IV-Sorbonne et d'effectuer au cours de celui-ci un Erasmus à la KULeuven. Par la suite, j'ai réussi le concours des conservateurs du patrimoine et dirigé le Musée des Émaux et Faïences de Longwy pendant huit ans. En 2015, j'ai repris contact avec un professeur de l'Université de Duke aux Etats-Unis rencontré en 2005 durant mon deuxième master consacré à Jheronimus Bosch et qui m'avait à l'époque proposé de faire une thèse sous sa direction. Je suis partie pour commencer cette thèse sur l'histoire du marché de l'art et spécifiquement la production Boschienne. Puis en 2020, j'ai été recrutée par l'Université du Luxembourg pour faire une thèse relative aux questions des dépossessions des personnes considérées comme juives au Luxembourg pendant la Seconde Guerre mondiale. On m'aurait dit il y a dix ou vingt ans alors que j'étudiais à la KULeuven que je serais conservateur du patrimoine puis que j'allais faire ces thèses ... je ne l'aurais pas cru. Ensuite j'ai enchaîné un premier et maintenant un deuxième postdoc. Actuellement, je suis chercheuse postdoctorale à l'Université du Luxembourg au Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History (C²DH) et je mène un projet de recherche qui porte sur les personnes considérées comme juives, venues du Luxembourg et actives dans la résistance en Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale.

A quoi doivent aboutir vos recherches actuelles ?

Mon post doc actuel est centré sur le projet du mémorial digital de la Shoah au Luxembourg mené par la Fondation luxembourgeoise pour la mémoire de la Shoah et l'université du Luxembourg. Ce projet a pour objectif de rédiger les biographies de personnes qui pendant la Seconde Guerre mondiale furent considérées comme juives au titre des lois raciales nazies, sans les réduire à leur statut de victimes de la Shoah. L'idée est de voir qui elles étaient en tant qu'individus, que citoyen-ne-s, qu'acteurs sociaux. Dans ce cadre-là, les biographies des personnes sur lesquelles je travaille sont en premier lieu destinées à ce mémorial digital. Elles vont ensuite également servir à une exposition relative au rôle des 'étrangers' dans la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, en particulier les personnes considérées comme juives, qui aura lieu à Esch-sur Alzette, au Musée National de la Résistance et des Droits Humains, de septembre 2027 à avril ou mai 2028, qui sera suivie d'un colloque à Paris au printemps 2028. Le Conny Kristel Fellowship de l'EHRI-ERIC dont je bénéficie actuellement, s'insère donc dans ce projet de recherche plus vaste.

Mon point de départ pour ces recherches, est une liste qui a été rédigée dans le cadre du travail de la commission spéciale pour l'étude des spoliations des « biens juifs » au Luxembourg (2001-2009), liste retravaillée par la suite et qui compte actuellement un peu plus de 5000 noms de personnes considérées comme juives qui résidaient au Luxembourg avant le 10 mai 1940. Je repère dans ce fichier les personnes qui, au cours de la guerre se retrouvent en Belgique et parmi toutes ces personnes, j'essaie d'identifier celles qui ont joué un rôle actif dans la résistance à un moment ou à un autre.

Pourquoi le choix d'un tel sujet ?

Lors de mon premier projet de recherche postdoctorale, qui s'intitulait 'Living Memory', j'ai recueilli des témoignages de survivants de la Shoah liés au Luxembourg. De nombreuses personnes me parlaient des actions de résistance de leur père, de leurs oncles, de leur mère, etc. Et quand je leur demandais ce qu'il y avait eu comme reconnaissance de ces faits, la plupart du temps, il n'y avait rien eu. J'ai trouvé que c'était un sujet intéressant à creuser et c'est ce qui m'a menée à mon projet actuel. La question du rôle dans la résistance de personnes considérées comme juives et des étrangers (qui sont parfois des catégories qui se recoupent) est une question qui a assez peu intéressé les historiographies au Luxembourg, notamment sur l'angle de la reconnaissance. Ce sont des personnes qui ont rarement été mises en valeur tant dans l'attribution de médailles que dans l'historiographie ou même dans la culture mémorielle (monuments, commémorations).

Avez-vous trouvé, cette semaine en Belgique, un document qui vous a particulièrement interpellée ?

Oui, ici même dans les archives du Service des Victimes de la Guerre. Il s'agit du dossier d'un Belge et qui vivait au Luxembourg, juif au titre des lois raciales nazies. A l'automne 1940 au Luxembourg, il est soumis aux travaux forcés. Il retourne en Belgique avec son épouse et entre dans la résistance. Il organise alors des passages vers la France de personnes qui fuient, soit des réfractaires soit des Juifs. Il se fait attraper, il est d'abord interné à Gurs, puis à Pithiviers et là, la Croix-Rouge belge passe et écrit dans un rapport qu'elle est tombée sur ce citoyen belge : « Monsieur 'M' serait très heureux que nous puissions l'aider à sortir de ce camp ». Quel euphémisme !

De Pithiviers il est alors transféré à Drancy et puis déporté à Auschwitz puis il passe dans toute une série de camps à l'issue desquels il décède. Les dernières traces de cette personne en vie hors du système concentrationnaire sont donc cette phrase qui dit qu'il « serait très heureux qu'on puisse l'aider » ... et ensuite sa signature au moment de l'enregistrement à l'entrée au camp d'Auschwitz.

Pourriez-vous expliquer ce qu'est un Conny Kristel Fellowship, comment on y postule, comment les candidats sont sélectionnés et comment cela s'organise concrètement ?

Un Fellowship c'est une allocation de recherche offerte par une organisation, une fondation ou une structure dont

le but est de soutenir les candidats sélectionnés pour une durée ou un projet spécifiques. Dans mon cas, il s'agit d'un Fellowship de l'EHRI-ERIC qui propose des allocations de recherche, et plus précisément l'allocation de recherche 'Conny Kristel Fellowship'.

Une fois par an [un appel à candidatures est lancé en ligne](#). N'importe qui peut postuler. On propose alors un projet de recherche lié à la Shoah pour lequel on souhaiterait être soutenu par l'organisation. Un certain nombre de projets sont sélectionnés. La durée de ce Fellowship est d'une à six semaines dans les institutions hôtes comme les Archives de l'Etat/CegeSoma ou Kazerne Dossin pour la Belgique. Ces allocations permettent aux chercheurs d'aller étudier dans les collections. Elles comprennent un montant hebdomadaire fixe destinée à contribuer aux frais d'hébergement et de subsistance ainsi que le remboursement des frais de voyage raisonnables. La personne responsable au sein de l'institution hôte joue un rôle important en facilitant le séjour du chercheur (en lui expliquant les démarches administratives pour pouvoir consulter l'un ou l'autre dossier, pour effectuer des demandes de dérogations si nécessaire, pour réserver une place dans les centres d'archives etc). C'est très précieux car sur place cela permet d'être sûr d'agir efficacement. Le planning est très minuté, très précis.

Le travail de recherche est un travail solitaire mais on ne peut en réalité effectuer ce travail que par parce qu'il y a des personnes autour qui aident. Des personnes, comme Dirk Luyten au CegeSoma, ou d'autres aux AGR1, aux AGR2 ou encore au CARCOB par exemple, avec lesquelles j'avais pris contact, qui ont tout préparé avant ma venue. Sans oublier en amont, le collègue qui a rédigé ces listes qui me permettent de savoir quelles sont les personnes que je vais devoir rechercher. Il s'agit en réalité d'une chaîne où tous les maillons sont importants. On ne peut faire ce qu'on fait que pour et avec les autres.

Merci, Blandine, d'avoir pris le temps, malgré votre emploi du temps chargé, d'échanger avec nous au sujet de votre projet. Nous vous souhaitons beaucoup de succès dans vos recherches !

Autres actualités

[Entretien avec Alana Castro de Azevedo, chercheuse du projet CONCILIARE](#)

[Notre collègue bénévole et ami Alexandre Stroïnovsky nous a quittés](#)

[De nombreuses réactions à la nouvelle série de podcasts 'Weeral WO2?'](#)

[Revue belge d'Histoire contemporaine : littérature, occupation, décolonisation et intelligence artificielle au cœur du premier numéro de 2026](#)

[Quatre nouvelles vacances d'emploi !](#)

[Un article de la Revue belge d'Histoire contemporaine primé](#)

[Réunion du nœud national belge de l'Infrastructure européenne de recherche sur la Shoah \(EHRI\) au CegeSoma](#)

[La guerre a-t-elle changé le nom de ma rue ?](#)

[Inventaire de la collection Georges Lebrun relative aux conditions de vie des soldats belges et alliés dans les camps de prisonniers de guerre allemands pendant la Seconde Guerre mondiale](#)

[Le CegeSoma est désormais sur Instagram !](#)

[Weeral WO2?! Une nouvelle série de podcasts sur la Seconde Guerre mondiale.](#)

[Transfert d'archives de la Résistance du CegeSoma vers le dépôt Cuvelier \(AGR2\)](#)

1

2



[Home](#) » [News](#) » Réunion du nœud national belge de l'Infrastructure européenne de recherche sur la Shoah (EHRI) au CegeSoma

Réunion du nœud national belge de l'Infrastructure européenne de recherche sur la Shoah (EHRI) au CegeSoma



Le lundi 20 avril 2026, le CegeSoma a accueilli une réunion du nœud belge de l'Infrastructure européenne de recherche sur la Shoah, EHRI-BE. La réunion était dirigée par l'équipe de coordination d'EHRI-BE, composée de Dirk Luyten (CegeSoma) et de Veerle Vanden Daelen (Kazerne Dossin). Étaient présents des membres issus de l'ensemble du consortium EHRI-BE, notamment des historiens, des archivistes et des spécialistes des humanités numériques, ainsi que des représentants de la Politique scientifique fédérale belge (BELSPO). Cette réunion avait pour objectif d'informer les partenaires belges de plusieurs développements liés à EHRI survenus depuis la dernière rencontre du consortium, dont le lancement d'un nouveau projet : TRACE-BE.

Après un mot de bienvenue de Nico Wouters, directeur du CegeSoma, Dirk Luyten a fait le point sur la création d'EHRI en tant que [Consortium pour une infrastructure européenne de recherche](#) (ERIC) au début de l'année 2025, avant de présenter plus en détail la structure de cette organisation. Laurent Ghys (BELSPO), a ensuite présenté l'état d'avancement du processus d'adhésion de la Belgique à cet ERIC.

TRACE-BE

À la suite de ces informations, il a été annoncé que les Archives de l'État/CegeSoma avaient obtenu un financement pour un projet de recherche [dans le cadre du programme ESFRI-FED de BELSPO](#). Dirk Luyten a ensuite présenté la portée du programme ESFRI-FED, destiné à soutenir les établissements scientifiques fédéraux dans le cadre des infrastructures européennes de recherche, puis, Matthew Haultain-Gall, chercheur au sein du

projet a donné un aperçu du projet en tant que tel. Lancé en février, « Training Research Access and Connectivity for EHRI-BE », ou TRACE-BE, est un projet de quatre ans coordonné par le CegeSoma et auquel Kazerne Dossin participe en tant que partenaire. Le projet s'inscrit dans le prolongement du travail mené jusqu'à présent par les Archives de l'État/CegeSoma dans le cadre [des cinq projets EHRI financés par l'Union européenne](#). Ses objectifs généraux sont de consolider la position des Archives de l'État au sein d'EHRI, en stimulant et en facilitant la recherche archivistique nationale et transnationale sur la Shoah, ainsi que de contribuer au développement ultérieur d'EHRI-BE.

TRACE-BE atteindra ces objectifs généraux en enrichissant et en optimisant les descriptions des collections des Archives de l'État dans EHRI ; en adaptant les outils de recherche existants aux besoins d'EHRI ; en offrant un meilleur accès transnational aux collections des Archives de l'État relatives à la Shoah ; et en proposant des formations aux chercheurs en Belgique afin de stimuler la recherche sur la Shoah.

En outre, la mobilisation de l'expertise acquise par les Archives de l'État/CegeSoma en matière de gouvernance d'EHRI permettra à EHRI-BE d'atteindre un niveau de maturité significatif afin de contribuer pleinement à EHRI-ERIC, tout en renforçant la position de cet établissement scientifique fédéral au sein du nœud national belge, du Comité des coordinateurs nationaux d'EHRI-ERIC, ainsi que des groupes de travail spécialisés et des groupements régionaux d'EHRI.

Les nombreuses activités du projet rendront les collections des Archives de l'État relatives à la Shoah plus facilement accessibles aux chercheurs et à d'autres communautés d'utilisateurs – enseignants, experts, collaborateurs de musées et citoyens – ; elles stimuleront des recherches comparatives et transnationales de plus grande portée, fondées sur les méthodologies des humanités numériques ; et permettront aux Archives de l'État de renforcer leur contribution aux objectifs plus larges d'EHRI-BE et d'EHRI-ERIC.

Les besoins des membres d'EHRI-BE

Après la présentation consacrée à TRACE-BE, Veerle Vanden Daelen a invité les participants à discuter de leurs travaux en cours, de leurs points de recoupement avec les activités d'EHRI-BE, ainsi que du soutien que le nœud national pourrait éventuellement leur apporter. S'en est suivie une riche discussion sur la manière dont les petites institutions patrimoniales pourraient bénéficier du savoir-faire des institutions plus importantes, sur les difficultés liées à l'harmonisation de bases de données dont la portée diffère, ainsi que sur la standardisation des données, en particulier des données biographiques.

La réunion s'est clôturée par un bref aperçu des travaux menés en dehors de la Belgique dans le cadre d'EHRI. Celui-ci portait non seulement sur les activités organisées de manière centrale par EHRI-ERIC, mais aussi sur celles entreprises par d'autres nœuds nationaux. Parmi les activités mentionnées figurait [le programme de bourses Conny Kristel d'EHRI-ERIC](#), qui vise à faciliter l'accès international à un large éventail d'archives et de collections relatives à la Shoah, tout en soutenant et en stimulant la recherche et la documentation sur la Shoah à l'échelle mondiale. Le programme est ouvert aux chercheurs, archivistes, bibliothécaires, conservateurs et autres professionnels concernés. Le moment choisi pour cette discussion était particulièrement opportun puisque, le lendemain, EHRI annonçait l'ouverture de son appel à candidatures pour les bourses Conny Kristel 2026 !

[De plus amples informations sur le programme, les partenaires participants et la procédure de candidature sont disponibles sur le site internet d'EHRI. L'appel est ouvert jusqu'au 7 juin 2026 à minuit.](#)

Entretien avec Alana Castro de Azevedo, chercheuse du projet CONCILIARE

Notre collègue bénévole et ami Alexandre Stroïnovsky nous a quittés

De nombreuses réactions à la nouvelle série de podcasts 'Weeral WO2?!'

Revue belge d'Histoire contemporaine : littérature, occupation, décolonisation et intelligence artificielle au cœur du premier numéro de 2026

Quatre nouvelles vacances d'emploi !

Un article de la Revue belge d'Histoire contemporaine primé

La guerre a-t-elle changé le nom de ma rue ?

Entretien avec Blandine Landau, bénéficiaire d'un Conny Kristel Fellowship de l'EHRI-ERIC au CegeSoma/Archives de l'État

Inventaire de la collection Georges Lebrun relative aux conditions de vie des soldats belges et alliés dans les camps de prisonniers de guerre allemands pendant la Seconde Guerre mondiale

Le CegeSoma est désormais sur Instagram !

Weeral WO2?! Une nouvelle série de podcasts sur la Seconde Guerre mondiale.

Transfert d'archives de la Résistance du CegeSoma vers le dépôt Cuvelier (AGR2)

1

2

>

>>

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

[Home](#) » [News](#) » Un article de la Revue belge d'Histoire contemporaine primé

Un article de la Revue belge d'Histoire contemporaine primé



À l'occasion de la Journée du patrimoine, le 26 avril 2026, le prix quinquennal Oscar Delghust a été remis à Renaix. Il a récompensé l'article de Nico Wouters consacré à l'affaire Leo Vindevogel, paru dans la *Revue belge d'Histoire contemporaine*.



L. Vindevogel, bourgmestre de Renaix, 1940-1945, photo n° 7266
© CegeSoma/Archives de l'Etat.

Leo Vindevogel a été le bourgmestre de guerre de Renaix et le seul parlementaire belge exécuté pour collaboration après la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, il est devenu en Flandre l'un des symboles majeurs de la représentation de ce que l'on a appelé la répression anti-flamande. Dans cette représentation, sa condamnation à mort a été considérée comme un règlement de comptes politique et une erreur judiciaire. Malgré de fortes pressions en faveur d'une révision du procès, celle-ci n'eut finalement jamais lieu. Dans cet article, Nico Wouters analyse cette construction mémorielle et la confronte aux pièces judiciaires originales. Peut-on réellement parler d'une erreur judiciaire ? Comment la justice en est-elle arrivée à prononcer une condamnation à mort ?

Ce prix met également en lumière le rôle essentiel de [la RBHC](#) comme plateforme de référence pour une recherche historique

originale et novatrice. Tous les articles, contributions aux débats, recensions et résumés de thèses de doctorat sont disponibles gratuitement en libre accès sur le site internet de la revue. Certains numéros papier sont également disponibles gratuitement et peuvent être obtenus au cours des activités organisées au CegeSoma.

[L'article \(en néerlandais\) « L'Affaire Vindevogel » peut être consulté ici.](#)

Autres actualités

Entretien avec Alana Castro de Azevedo, chercheuse du projet CONCILIARE

Notre collègue bénévole et ami Alexandre Stroïnovsky nous a quittés

De nombreuses réactions à la nouvelle série de podcasts 'Weeral WO2?!

Revue belge d'Histoire contemporaine : littérature, occupation, décolonisation et intelligence artificielle au cœur du premier numéro de 2026

Quatre nouvelles vacances d'emploi !

Réunion du nœud national belge de l'Infrastructure européenne de recherche sur la Shoah (EHRI) au Cegesoma

La guerre a-t-elle changé le nom de ma rue ?

Entretien avec Blandine Landau, bénéficiaire d'un Conny Kristel Fellowship de l'EHRI-ERIC au Cegesoma/Archives de l'État

Inventaire de la collection Georges Lebrun relative aux conditions de vie des soldats belges et alliés dans les camps de prisonniers de guerre allemands pendant la Seconde Guerre mondiale

Le Cegesoma est désormais sur Instagram !

Weeral WO2?! Une nouvelle série de podcasts sur la Seconde Guerre mondiale.

Transfert d'archives de la Résistance du Cegesoma vers le dépôt Cuvelier (AGR2)

1

2

>

>>

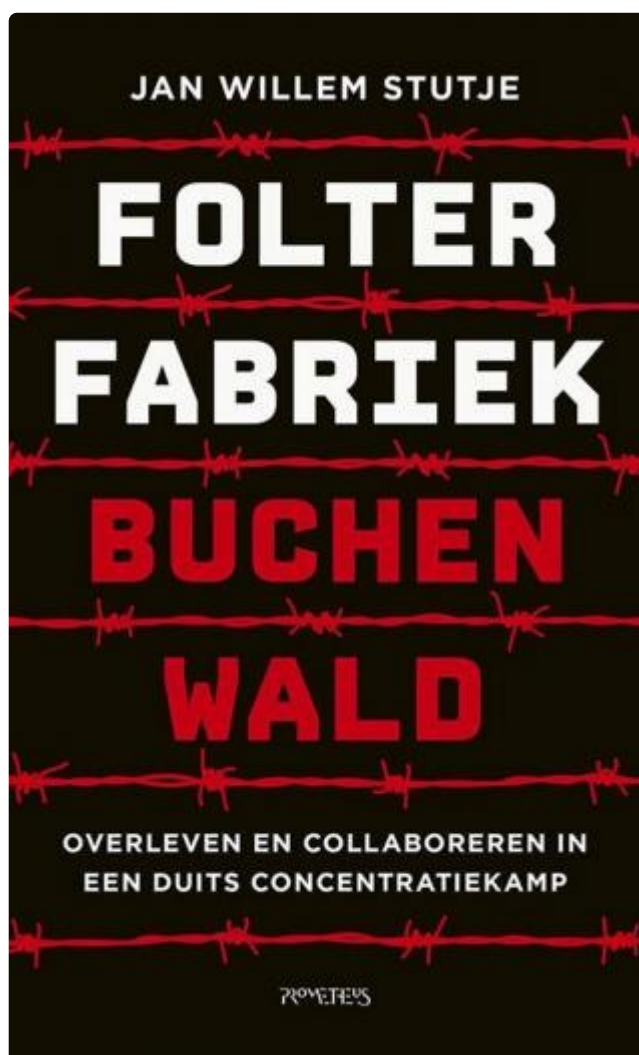
© Cegesoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

[Home](#) » Event » Folterfabriek Buchenwald. Overleven en collaboreren in een Duits concentratiekamp. (L'usine de torture de Buchenwald. Survivre et collaborer dans un camp de concentration allemand)

Folterfabriek Buchenwald. Overleven en collaboreren in een Duits concentratiekamp. (L'usine de torture de Buchenwald. Survivre et collaborer dans un camp de concentration allemand)

Rencontre d'Histoire publique du CegeSoma - 2026-2

Seconde Guerre mondiale [Conférence](#)



Conférence-débat en néerlandais avec en invité, Jan Willem Stutje

Un entretien mené par Widukind De Ridder

Le CegeSoma et l'asbl 'Les Amis du CegeSoma' ont le plaisir de vous inviter, le 20 mai 2026, à une conférence-débat (en néerlandais) consacrée à l'ouvrage de Jan Willem Stutje, intitulé '*Folterfabriek Buchenwald. Overleven en collaboreren in een Duits concentratiekamp*' (L'usine de torture de Buchenwald. Survivre et collaborer dans un camp de concentration allemand).

Dans cet ouvrage, Jan Willem Stutje explore ce que Primo Levi a désigné comme la « zone grise » : cet espace ambigu entre victimes et bourreaux, au sein duquel s'inscrit le système de délégation du pouvoir instauré dans les camps de concentration et d'extermination nazis. Peu abordée dans l'espace néerlandophone depuis l'ouvrage pionnier de Gie van den Berghe paru en 1987 (*Met de dood voor ogen*), cette problématique est examinée ici à travers un cas emblématique : Buchenwald.

À partir de 1942, dans le contexte de la guerre totale et de l'économie de guerre, les autorités nazies privilégient de plus en plus les prisonniers politiques dits « rouges » au détriment des détenus de droit commun dits « verts ». Investis de responsabilités de surveillance et d'administration, certains d'entre eux vont pouvoir peser directement sur le destin de leurs compagnons de détention, parfois jusqu'à décider de leurs chances de survie.

À travers son analyse du système des *kapos*, Jan Willem Stutje met en évidence les rapports de force, les fractures politiques et les dilemmes moraux qui traversent le camp. Il montre également la manière dont les SS se sont appuyés sur le prestige politique, les traditions militantes et la discipline organisationnelle du mouvement ouvrier pour structurer et contrôler l'univers concentrationnaire. Son enquête examine de façon directe les mécanismes de sélection, la protection de certains cadres, leur affectation à des commandos moins pénibles ou leur admission à l'infirmerie, tout en interrogeant les frontières incertaines entre survie, domination et compromission.

Au cours de cette Rencontre d'Histoire publique, l'auteur dialoguera avec Widukind De Ridder et tentera d'apporter des réponses à plusieurs questions significatives. Quels sont les défis posés à la recherche sur les camps de concentration et à leur mémoire publique jusqu'à aujourd'hui ? Comment appréhender aujourd'hui la « zone grise » ? Comment comprendre le rôle des détenus-fonctionnaires communistes dans l'organisation interne de Buchenwald ? Ces réflexions peuvent-elles être extrapolées à d'autres camps ? Dans quelle mesure les témoignages d'après-guerre permettent-ils de restituer la subtilité des rapports de pouvoir au sein du camp ? Que révèlent les mémoires concurrentes de Buchenwald sur les usages politiques du passé, de l'immédiat après-guerre à la Guerre froide ?

En plaçant l'histoire du mouvement ouvrier au cœur de son analyse, Stutje parvient à sortir l'histoire des camps de concentration de son isolement relatif et à la relier à des débats bien plus larges sur la montée du fascisme dans les années 1930 et l'émergence de l'ordre social et politique de l'après-guerre.



Jan Willem Stutje est historien. Il a été rattaché à l'*Internationaal Instituut voor Sociale Geschiedenis (IISG)* à Amsterdam et a travaillé dans les universités de Bruxelles, de Groningue et de Gand.

Il est l'auteur des biographies de Paul de Groot, Ernest Mandel (traduites en anglais, en français, en allemand, en grec et en italien), Ferdinand Domela Nieuwenhuis (nommée pour le Libris Geschiedenis Prijs) et Hendrik de Man. Son livre '*Folterfabriek Buchenwald. Overleven en collaboreren in een Duits Concentratiekamp*' a reçu le Prix de littérature de la Shoah 2025.



Widukind De Ridder est docteur en histoire (*VUB*). Ses domaines de recherche portent sur l'histoire socio-économique et l'histoire de la pensée politique (XIXe et XXe siècles). En tant que chercheur au sein du FED-tWIN Belcowar, il partage son temps entre le CegeSoma/ Archives de l'État et l'unité de recherche *Moderniteit en Samenleving, 1800-2000 (MoSa)* à la *KU Leuven*.



20/05/2026 - 14:00 – 15:30

INFORMATIONS PRATIQUES

Où : Salle de conférence du CegeSoma, Square de l'Aviation 29 – 1070 Bruxelles

Quand : Mercredi 20 mai 2026 (14h00 – 15h30)

Inscription obligatoire : isabelle.ponteville@arch.be ou 02.556.92.11.

Ceux qui le souhaitent pourront se procurer l'ouvrage sur place : Jan Willem Stutje, *Folterfabriek Buchenwald. Overleven en collaboreren in een Duits concentratiekamp*, Prometheus, 2024, 296 p. (24,99 €)

Participation à l'événement : 5,00 € (à régler sur place)

Langue(s) principale(s)

Néerlandais

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

[Home](#) » Event » Les œuvres d'art spoliées et le marché de l'art : le vol d'œuvres d'art par les nazis en Belgique, en Europe et ses conséquences

Les œuvres d'art spoliées et le marché de l'art : le vol d'œuvres d'art par les nazis en Belgique, en Europe et ses conséquences

Conférence internationale

Seconde Guerre mondiale [Conférence](#)



Les 11 et 12 juin 2026, les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique accueilleront une conférence internationale intitulée 'Les œuvres d'art spoliées et le marché de l'art : le vol d'œuvres d'art par les nazis en Belgique, en Europe et ses conséquences'. Cette conférence est organisée dans le cadre du projet fédéral belge de recherche [ProvEnhance](#) (Enrichissement des données de provenance des collections des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB) depuis 1933. Etude scientifique, valorisation numérique et narration en contexte), dont les Archives de l'État en Belgique / CegeSoma sont partenaires.

En combinant la recherche de provenance, l'étude du marché de l'art et l'analyse de données, cette conférence entend développer un cadre interdisciplinaire d'analyse des déplacements des biens culturels et de leurs liens avec les acteurs, les institutions et les structures de pouvoir façonnés par la période national-socialiste et ses suites.

[Le programme de la conférence et toutes les informations pratiques complémentaires pour y assister sont disponibles ici.](#)



11/06/2026 - 08:45 – 12/06/2026 - 17:15

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

[Home](#) » [News](#) » La guerre a-t-elle changé le nom de ma rue ?

La guerre a-t-elle changé le nom de ma rue ?



Le poids des occupations et des guerres

La parution de l'ouvrage '[Les noms des lieux à Bruxelles](#)' nous offre l'occasion de revenir sur cette question et ses enjeux dans le cadre des deux guerres mondiales.

Saviez-vous, par exemple, que la commune d'Evere a été la première à supprimer « sa » rue Cyriel Verschaeve. La décision a été prise par le collège échevinal dès le 21 septembre 1944. Dans le même temps, la rue Ernest Claes a également été débaptisée.

Les nouvelles appellations sont choisies avec soin : rue du Maquis pour la première et rue de la Résistance pour la seconde. Épinglons également la décision prise par le conseil communal de Bruxelles de débaptiser l'avenue du Midi en avenue de Stalingrad en juillet 1945 et non en 1948 comme le mentionne un panneau explicatif installé sur place en 2012. En réalité, la Ville voulait rendre hommage au Maréchal Staline mais la commune de Woluwe-Saint-Lambert l'avait devancée. De fait, en novembre 1944, la Commune – dirigée par une majorité libérale/socialiste – décide de débaptiser la place de Finlande, une dénomination qui remonte à janvier 1940, pour la transformer en place Maréchal Staline.

Il ne s'agit nullement d'un lieu improbable mais bien de la place où se dresse la Maison communale, l'actuelle place Tomberg. À l'époque, Woluwe-Saint-Lambert n'est pas encore aussi urbanisée qu'elle ne l'est aujourd'hui et l'environnement est plutôt champêtre. Venu en éclaireur, l'ambassadeur soviétique trouve le lieu indigne du « Petit

Père des peuples » ... La place Maréchal Staline ne verra donc jamais le jour mais, entretemps, la Ville de Bruxelles n'ayant pu rendre hommage au dirigeant soviétique se rabat... sur la ville martyre de Stalingrad !

L'artère est officiellement inaugurée en présence de l'ambassadeur soviétique en décembre 1945. À cette occasion, le bourgmestre de Bruxelles, le libéral Joseph Vandemeulebroeck, ne manque pas de rendre un vibrant hommage à Staline : « notre admiration pour leur brillant dirigeant est sans limite et nous ne l'oublierons jamais ». Jusqu'à ce jour, aucune des tentatives de changement de nom n'a abouti.

Ces deux exemples nous rappellent combien les noms de lieux sont des marqueurs importants de notre paysage. Les deux guerres mondiales ont largement contribué à les façonner. Si le nombre de voiries de la capitale honorant de manière directe la mémoire de la Première Guerre mondiale est bien plus élevé que celles consacrées à la Seconde - 263 pour la Première et 182 pour la Seconde -, c'est simplement que ces changements sont majoritairement intervenus dans l'entre-deux-guerres, à l'heure où la capitale a connu un impressionnant développement urbanistique et démographique nécessitant la percée de multiples nouvelles artères.

Quand on s'intéresse aux changements générés par les deux conflits mondiaux, ce sont bien entendu avant tout les après-guerres que l'on scrute. Pourtant, il n'est sans doute pas sans intérêt de pointer le fait que durant les conflits eux-mêmes, cette question est bel et bien présente. C'est ainsi que durant la Première Guerre mondiale, les communes bruxelloises s'attaquent une fois de plus à l'épineuse question des doublons. Et durant la seconde occupation, le secrétaire général Gerard Romsée veut profiter des circonstances pour durcir les conditions de changements, remettre en cause les débaptisations récentes et en revenir à des dénominations qui fleurent bon la tradition. Ses projets n'auront certes pas le temps d'aboutir mais laisseront des traces sur le plan législatif, rendant les processus de changements plus difficiles.

Des (res)ources en ligne

Cette question de la dénomination des noms de lieux à Bruxelles a fait l'objet du cycle de conférences « Nom d'une rue » organisé par l'Académie royale de Belgique. Ces conférences peuvent être revues sur la chaîne Youtube de l'Académie ([Académie royale de Belgique - YouTube](#)).

Par ailleurs, la base de données reprenant 5.099 odonymes uniques est désormais en ligne ([Odonlris - EBxl](#)). Outre un ensemble de cartes librement téléchargeables, il est également possible d'accéder, via la plateforme Zenodo, au [fichier Excel reprenant une série de données qui ont servi de base à l'établissement des catégories et sous-catégories et donc aussi des cartes](#) (voir fichier `odonlris_V2.csv`). L'outil est perfectible et évolutif. Via un onglet dédié, chaque utilisateur peut formuler des suggestions de modifications en mentionnant les sources adéquates. La base de données pourra ainsi être améliorée grâce à un processus participatif.

Enfin, la publication *Les noms de lieux à Bruxelles. Enjeux passés et présents*, est désormais disponible en versions française et néerlandaise. Elle sera également sous peu accessible en ligne dans sa version française sur la plateforme [Les noms des lieux à Bruxelles - EUB](#). La version néerlandaise l'est d'ores et déjà sur la plateforme [Brusselse plaatsnamen | Leuven University Press](#).

Autres actualités

[Entretien avec Alana Castro de Azevedo, chercheuse du projet CONCILIARE](#)

[Notre collègue bénévole et ami Alexandre Stroïnovsky nous a quittés](#)

[De nombreuses réactions à la nouvelle série de podcasts 'Weeral WO2?!](#)

[Revue belge d'Histoire contemporaine : littérature, occupation, décolonisation et intelligence artificielle au cœur du premier numéro de 2026](#)

[Quatre nouvelles vacances d'emploi !](#)

[Un article de la Revue belge d'Histoire contemporaine primé](#)

[Réunion du nœud national belge de l'Infrastructure européenne de recherche sur la Shoah \(EHRI\) au Cegesoma](#)

[Entretien avec Blandine Landau, bénéficiaire d'un Conny Kristel Fellowship de l'EHRI-ERIC au Cegesoma/Archives de](#)

l'État

[Inventaire de la collection Georges Lebrun relative aux conditions de vie des soldats belges et alliés dans les camps de prisonniers de guerre allemands pendant la Seconde Guerre mondiale](#)

[Le CegeSoma est désormais sur Instagram !](#)

[Weeral WO2?! Une nouvelle série de podcasts sur la Seconde Guerre mondiale.](#)

[Transfert d'archives de la Résistance du CegeSoma vers le dépôt Cuvelier \(AGR2\)](#)

1

2

>

>>

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11